

TOPO

topo-bfc.info

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°292 / avril 2019

Ambre, Camille, Gaby, Justine et Loris,
racontent leurs services civiques.

QUOTIDIEN

Vipères : le point

p. 8-9

LOISIRS

Geocaching

p. 22

DOSSIER

En service civique

p. 11-14

Février en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Eduquer. L'Assemblée nationale a lancé les débats sur le projet de loi Blanquer. Parmi les idées, instruction obligatoire abaissée de 6 à 3 ans, refonte de la formation, nouvelles écoles internationales, nouveau conseil d'évaluation : le ministre de l'Éducation nationale a défendu son projet avec les mots clés «libérer; responsabiliser; unir».



Urgence aux urgences. Parmi les nombreuses remarques de son rapport annuel, la cour des comptes dénonce des urgences hospitalières au bord de l'asphyxie. Les magistrats préconisent de renforcer l'offre de soins en ville et les filières d'hospitalisation directe en particulier pour les personnes âgées.



Insecticide. Réalisant la synthèse de 73 études scientifiques, des universitaires de Sydney et du Queensland concluent que près de la moitié des espèces d'insectes sont en déclin rapide dans le monde. La présentant comme l'éventualité de l'extinction la plus massive depuis celle des dinosaures, ils mettent en garde contre un «effondrement catastrophique» des milieux naturels en quelques décennies, à moins que nous ne changions nos façons de produire nos aliments.



Sécurité. Trois mois après le début du mouvement des gilets jaunes, le Conseil de l'Europe appelle à «suspendre l'usage du LBD dans le cadre des opérations de maintien de l'ordre» en France afin de «mieux respecter les droits de l'Homme» mais estime « que les armes de type LBD étaient pleinement adaptées aux situations dans lesquelles elles ont été employées ». A la date du 4 février, 2 060 manifestants (dont 69 considérés en «urgence absolue») et 1 325 membres des forces de l'ordre avaient été blessés, selon le ministère de l'Intérieur.



Entre hommes. Pour donner libre cours à leurs penchants, des journalistes de titres parisiens ont créé la Ligue du lol : un espace privé sur lequel ils multipliaient blagues douteuses, trolling et harcèlement en direction des femmes ou des minorités. Certains sont mis à pied, certains se sont excusés.

Réseaux sociaux. Une journaliste de Libération s'est mise dans la peau virtuelle d'une fille de 13 ans en quête d'amis dans trois plateformes destinées aux 12-25 ans. En un mois et demi, elle a croulé sous les demandes déplacées d'hommes adultes. Elle a également noté une absence quasi totale de contrôles.



Brewxit. Plus la date de sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne approche et plus les modalités et conséquences sont floues. En Angleterre, même la majorité se fissure entre sortie avec ou sans accord, report de date, participation aux élections européennes. En début d'année, à la chambre des Communes, Theresa May n'a même obtenu que 202 voix pour le traité conclu, le plus faible score enregistré par un dirigeant britannique depuis les années 1920. Si elle exclut de démissionner, elle exclut également de reporter la sortie au-delà du mois de juin.

2019 AVRIL

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 28 avril !

topo-bfc.info

ACTU

02
L'actu par Maucier
février 2019 en dessins

03 à 06
Agenda
Que se passe-t-il en avril ?

QUOTIDIEN

07
Société
Un accompagnement pour les études à l'étranger

08-09
Environnement
Vipères : le point

PARCOURS

10
Région
Les lycéens imaginent le lycée de demain

DOSSIER

11 à 14
Jeunes en service civique



QUOTIDIEN

15-16
Express
- Carte Avantages jeunes/ JBox58

- Campagne jeunesse au plein air
- Sécurité routière et stupéfiants

JEUNESSE

18
Mobilité
Vincent Campa, de retour d'Italie

19
Entreprise
Samir Azdig spécialiste de l'imprimante 3D

20

Sport
Thoma Bruneau, champion du monde de monocycle

LOISIRS

21
Culture
Guillaume Meurice dans the Disruptives

22
Hobbies
Le géocaching

24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Stages, jobs, service civique...

CONCERT DU MOIS

BELFORT le 12

Dirty Deep + Ko Ko Mo

Dirty Deep, un groupe solo devenu duo devenu trio mais qui reste blues & rock & roots. Lancé il y a une dizaine d'années par l'Alsacien Victor Sbrovazzo, le groupe à la tonalité proche de Left Lane Cruiser, est aujourd'hui complété d'une section rythmique formé de Geoffrey Sourp et Adam Lanfrey. A la Poudrière.
poudriere.com



VALLÉE DE LA LOUE, les 20 et 21

Trail'n'Loue

Le Trail'n'Loue prend une importance grandissante dans le calendrier des courses nature. L'une de ses épreuves, l'UTTL (72 km à boucler en 2 jours et en duo) octroie 4 points pour participer au prestigieux Ultra-trail du Mont-Blanc (1). Une satisfaction de plus pour les étudiants de L3 management du sport de la fac des sports de Besançon, entièrement responsables de l'organisation. « Mais c'est surtout le fait de mettre en place un super week-end, de voir des gens super heureux dans un environnement magnifique » disent Léo Chauvelot et Antoine Vercauteren, responsables de la communication.

Edition 2019, la 6e : 2 courses en solo de 18 et 32 km et, donc, l'UTTL (Un tour de terre de Loue) de 77 km en 2 jours. Inscriptions possibles jusqu'au 12 avril, sauf si le quota est atteint. Les épreuves démarrent de Mouthier-Hautepierre, sauf la première étape de l'UTTL qui part du musée Courbet.



« On a appelé cette étape «L'Origine du monde» car on a inscrit cette édition dans le calendrier du bicentenaire Courbet. On est vraiment dans ce que l'on apprend, l'événementiel sportif. Pour appliquer ce que l'on apprend en cours, on doit organiser quelque chose chaque année ».

L'épreuve de trail aura occupé une grosse partie de leur année de L3. Les étudiants s'y sont attelés dès septembre, s'organisant en commissions pour gérer tous les aspects d'une telle manifestation : la communication mais aussi la préparation et le test des itinéraires, la logistique, les partenariats, la sécurité, le site web, l'organisation du village départ... Ils n'étaient pas trop de 34. « On aborde tous les aspects d'un événement, ceux qui nous plaisent comme ceux qui nous plaisent moins, on apprend à travailler les uns avec les autres, on est dans le concret sans droit à l'erreur car c'est un gros événement. Cela nous apporte beaucoup de compétences ».

Alors que leur agenda s'intensifie à mesure que la date approche, les deux chargés de communication insistent sur un point, la protection de la nature, pas seulement parce qu'une partie des parcours est en zone Natura 2000 : « on fait la promotion de producteurs locaux, on n'utilise que du recyclable, on insiste sur le tri des déchets en essayant de tendre vers le zéro déchet ».

Infos, trailnLoue.com

(1) avec l'augmentation des postulants à la course, les organisateurs ont décidé de conditionner l'inscription à 15 points obtenus à des épreuves qualificatives.



RDV SPORTIFS

> **FOOTBALL F (match amical international)** : France - Japon le 4 à Auxerre (stade de l'Abbé Deschamps)

> **FOOTBALL F (D1)** : Dijon - Fleury le 13, Dijon - Lyon le 24

> **FOOTBALL M (Ligue 1)** : Dijon - Amiens le 13, Dijon - Rennes le 20 au stade Gaston Gérard

> **BASKET M (Jeep élite)** : Dijon - Monaco le 12, Dijon - Fos/Mer le 23 au palais des Sports

> **BASKET M (Jeep élite)** : Chalon - Bourg-en-Bresse le 9, Chalon - Antibes le 13, Chalon-Levallois le 23, Chalon - Nanterre le 27 au Colisée

> **HANDBALL F (LFH)** : Dijon - Fleury le 3 au palais des Sports

> **TENNIS DE TABLE (pro A)** : Morez - La Romagne le 30

> **FOOTBALL M (ligue 2)** : Auxerre - Metz le 5, Auxerre - Sochaux le 19, Auxerre - Le Havre le 23 au stade de l'Abbé Deschamps

> **FOOTBALL M (ligue 2)** : Sochaux - Paris FC le 5, Sochaux - Le Havre le 12, Sochaux - Châteauroux le 23 au stade Bonal

> **RUGBY (proD2)** : Nevers - Béziers le 12 au stade du Pré Fleuri

> **HANDBALL M (proligue)** : Dijon - Massy le 19 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

> **PATINAGE DE VITESSE** : Trophée du Grand Lion les 6 et 7 à Essert (patinoire du Grand Belfort)

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, du 2 au 16

**c'est
GRATUIT**

Forums jobs d'été

Le réseau IJ de Bourgogne-Franche-Comté organise 19 rendez-vous pour permettre aux jeunes de postuler à des jobs d'été. Certains ont déjà eu lieu en février et mars à Belfort, Montbéliard et dans le Jura, mais nombre d'autres sont encore à venir (voir ci-dessous). Ces journées sont préparées pour que les postulants aient

accès à un maximum d'offres et d'employeurs en un même lieu. Un côté pratique qui leur permet d'optimiser leur temps de recherche en leur donnant l'occasion d'effectuer plusieurs démarches en une seule. C'est aussi l'occasion de trouver des réponses aux questions, des aides et des conseils. La recherche de jobs est souvent la première expérience de recherche professionnelle. L'enjeu principal est bien sûr de trouver un moyen de gagner de l'argent pendant les vacances. Mais l'exercice est aussi l'occasion de se confronter aux étapes d'une candidature (prise de contact, rédaction et envoi de CV et lettre de motivation ciblés, entretien d'embauche...). Expérience toujours



Photos Laurent Cheviet

profitable dans une perspective de recherche d'emploi ultérieure. Sur ces forums, les professionnels du réseau IJ et de ses partenaires sont présents pour apporter tous les conseils utiles en la matière. Et pour ceux dont l'emploi du temps ne permet pas d'être présent le jour J, offres et conseils sont également accessibles en permanence sur le site forumjob. Il est notamment possible de poser des questions et de télécharger le guide job réalisé par le réseau IJ. **Infos, forumjob-bfc.com**



> COTE-D'OR :

- **Dijon** - Mardi 2 avril 10 h 30 - 18 h 30 - Salle Devosge, 5 rue Devosge

> DOUBS :

- **Besançon** - Jeudi 4 avril 10 h - 17 h - Palais des Sports, 42 avenue Léo Lagrange

> HAUTE-SAONE :

- **Gray** - Mardi 16 avril 10 h 30 - 17 h 30 - Bureau Information Jeunesse, Espace Mavia, 3 quai Mavia
- **Héricourt** - Mardi 16 avril 10 h - 18 h - Point Information Jeunesse, 5 rue du 11 Novembre
- **Lure** - Mardi 16 avril 11 h - 18 h - Espace du Sapeur, rue Parmentier

- **Luxeuil-les-Bains** - Mardi 16 avril 10 h - 17 h 30 - Espace Frichet, Galerie des Arts, 1 avenue des Thermes

- **Vesoul** - Mardi 16 avril 11 h - 18 h - Centre Information Jeunesse, 1 rue de Franche-Comté

- **Saint-Loup-sur-Semouse** - Mardi 16 avril 10 h - 17 h - Communauté de communes de la Haute-Comté, 57 rue des Ballastières

> NIEVRE :

- **Nevers** - Mercredi 3 avril 14 h - 18 h, Palais Ducal, rue Sabatier

> SAONE-ET-LOIRE :

- **Mâcon** - Samedi 6 avril 10 h - 17 h - Espace Carnot, rue Carnot

VALDAHON, le 27

Festival du rire

Nouvel événement organisé par Radio Collège Edgar Faure avec les associations Familles rurales des Portes du Haut-Doubs et le soutien de la commune de Valdahon, mobilisant plus de 150 jeunes. Manifestation au profit de l'association «le Liseron» et du projet «Plein les yeux»... De 10 h à 23 h: conférence «le rire: un drôle de phénomène» par Clémentine Dunne, inauguration par Daphnée Amoureux et l'association «le Liseron», repas - concert avec Maggy Bole, ateliers yoga du rire, initiation clowns et initiation aux arts du cirque et spectacles: «Elle Dieu» par la compagnie Chercheurs d'air, cabaret clownesque des Clowns de la Chiffogne, Alcyde, imitateur - personnage et «Vamp privée.com» avec Dominique de Lacoste. Au programme également, «Tontons ballons», Corinne Lenotte et une dizaine d'ateliers humoristiques.

Infos, Facebook 1er festival du rire à Valdahon



sélection **CONCERTS**

■ **Clara Luciani** le 4 au Moulin de Brainans

■ **Pierre Durand Quartet / SH Group** (jazz) le 4 à Dijon (la Vapeur), le 6 à St-Claude (Frat).

■ **Tony Pagano Quartet** (jazz) le 7 à Arbois (salle Pasteur)

■ **François Morel** (chanson) le 9 à Beaucourt (la Maison)

■ **Komorebi + Erwtenseop** (electro) le 10 à Auxerre (Espe)

■ **Dirty Deep + Ko Ko Mo** (rock) le 12 à Belfort (la Poudrière)

■ **T.A.N.K** (metal) le 12 au Creusot (Arc)

■ **Kolm** (jazz) le 12 à Auxerre (Silex, 12 h 30), le 13 à St-Claude (Frat)

■ **Miossec** (chanson) le 13 à Auxerre (Silex)

■ **Napalm Death** (metal) le 14 à Montbéliard (Atelier des môles)

■ **Soprano** (hip-hop) le 17 à Montbéliard (Axone)

■ **Vitaa** (R&B) le 17 à St-Claude (palais des Sports)

■ **The Skatalites** (ska) le 19 à Auxerre (Silex)

■ **Rocket Bucket + King Khan's Ltd** (garage rock) le 20 à Mâcon (Cavazik)

■ **Eagle-Eye Cherry** (pop) le 24 à Besançon (Kursaal)

■ **Wailing Trees + Alibutton + Bisou** (reggae) le 27 au Moulin de Brainans

MORTEAU, du 11 au 13

Un vent de hip-hop

Pour cette 15e édition, le festival devient printanier. Le format demeure : six chorégraphies mais aussi un bal-concert avec **Radio Kaizman** (le 13 à l'Escale) en 3 jours constituent le Vent de hip-hop 2019 : «**Répliques**» par la compagnie le Grand jeté et «**Esquisses de Tilt**» par la compagnie Odradek (le 11 à l'Escale), «**1 millimètre au-dessus du sol**» par la compagnie Trafic de styles (le 11 au théâtre), «**Ici et là**» et «**No man's land**» par la compagnie Daruma (le 12 au théâtre), «**Vestiges**» par la compagnie 1 des si (le 13 au théâtre).

Infos, morteau.org



Photo Nicolas Ducqueroy

CHALON-SUR-SAÔNE, du 2 au 6

Break storming

Six spectacles, un battle, un tremplin régional, des danseurs et des chorégraphes de renom (Storm, Etienne Rochefort) : première édition de ce festival hip-hop, à Chalon mais aussi à Chagny et St-Marcel.

Infos, espace-des-arts.com



c'est GRATUIT

Besançon le 3, Dijon le 4. « Destination Québec » : comment trouver un stage au Canada avec l'OFQJ. A 14 h 30 au Crij (27 rue de la République à Besançon, 2 rue des Corroyeurs à Dijon).

Auxerre le 4. Les élèves de l'Ecole supérieure de musique BFC en concert au théâtre à 12 h 30.

Sens les 12 et 13. « Sayonne'ara » journée mangas à la salle des fêtes.

RDV SPECTACLE VIVANT

- Lons les 2 et 3. « **Dévaste-moi** » avec Emmanuelle Laborit au théâtre.
- Besançon, du 2 au 5. « **Prison possession** » à l'Espace.
- Auxerre, les 3 et 4. « **O-dieux** » par la Cie El Ajouad au théâtre.
- Luxeuil, le 4. « **Espace vital (Lebensraum)** » par la Cie Hercub' à l'espace Molière.
- Dijon, les 4 et 5. « **Guerre et Térébenthine** » au théâtre de Dijon Bourgogne.
- Vesoul, le 4. « **Ligne de crête** » (danse) par la Cie Maguy Marin au théâtre Edwige Feuillère.
- Dijon, le 5 (théâtre des Feuillants), **Mâcon le 30.** (théâtre) « **Logiquimperturbabledufou** » par Zabou Breitman.
- Dole, le 5 (Fabrique), **St-Amour le 6** (Chevalerie). « **De la morue** », par Frédéric Ferrer.
- Monthéliard, le 6. « **Les Secrets d'un gainage efficace** ». par les Filles de Simone au théâtre.
- Beaune, le 9. « **L'Homme qui tua Don Quichotte** » par la Cie Premier acte au théâtre.
- Dijon, du 9 au 12. « **Le Dernier jour où j'étais petite** » et « **Pièce d'actualité n°9 - désobéir** » au théâtre de Dijon Bourgogne.
- Chalon, le 10. « **Perdu connaissance** » par Adrien Béal à l'espace des Arts.
- Auxerre, le 11. « **Face à face** », au théâtre.
- Dole, les 11 et 12. « **Les Trois mousquetaires** » sur le parvis de la médiathèque.
- Besançon, le 13. **La Bajon**, (humour)
- Morteau, le 30. « **Orgie** ». Pasolini par le théâtre A tout prix, au théâtre.

BELFORT, le 2

« Dakh daughters »

Un cabaret sombre mis en scène par Vlad Troitskyi et sa troupe ukrainienne de 7 interprètes féminines qui mêlent rap, musique traditionnelle, Bukowski et Shakespeare dans un spectacle survolté. Au Granit. Infos, magranit.org



BESANÇON, du 9 au 12

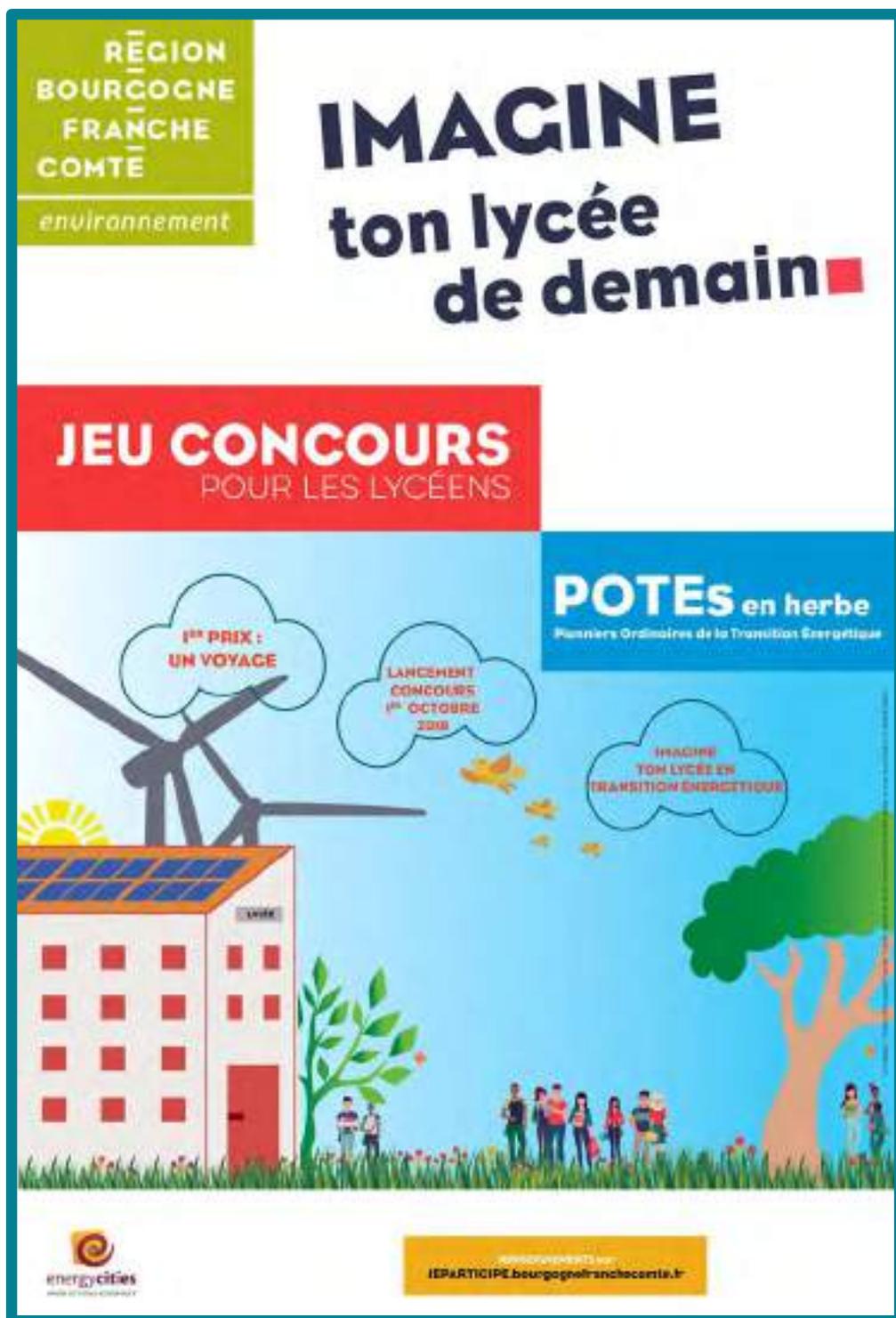
« Le Cours classique »

En cours de natation, des élèves font boire la tasse à leur prof d'anglais. A partir de cet incident, Yves Ravey tisse un texte qui passe par les élèves, l'administration, la commission d'enquête, le censeur et le prof principal au cours d'une investigation qui questionne la nature humaine. Mise en scène de Sandrine Lanno, au CDN Infos, cdn-besancon.fr



Transition énergétique : les lycéens ont des idées

22 équipes de 19 lycées de Bourgogne-Franche-Comté ont planché sur le lycée de demain, celui qui aura réussi sa transition énergétique.



La Région a lancé en octobre dernier un concours à destination des lycéens. Le principe : imaginer le lycée de demain qui a réussi sa transition énergétique. Le concours a été baptisé « POTES en herbe ». 19 établissements se sont inscrits, et 22 équipes ont proposé leurs idées. Celles-ci sont multiples, les projets plus ou moins ambitieux, plus ou moins démesurés : au lycée Olivier de Serres, à Quetigny (21), on a imaginé un lycée en forme de tour futuriste façon « Dubaï », ultra économique en énergie. A Jules Haag (Besançon, 25), on a planché sur un projet baptisé « Green School », qui prévoit la création d'une centrale solaire sur le toit du bâtiment. Plus simple, au lycée Genevoix (Decize, 58), les élèves proposent de créer une

serre pour produire fruits et légumes tout au long de l'année. A Lamartine (Mâcon, 71), les lycéens ont soumis une série de préconisations, dont la création d'un plancher piézoélectrique, permettant d'alimenter les lampes des couloirs grâce l'énergie produite par le piétinement sur le sol des 1500 élèves du lycée. A Pary-le-Monial (71), les élèves du lycée Astier se sont quant à eux intéressés aux véhicules du futur qui achèmineront les élèves dans le lycée de demain, en s'inspirant du profil aérodynamique du ... poisson !

Un voyage en Allemagne pour l'équipe gagnante

Les internautes avaient jusqu'au 31 mars pour voter pour leur projet préféré. Un jury, constitué de Pionniers de la Transition Énergétique (POTES) et élus de la Région, va également auditionner les candidats dans les semaines à venir. Les résultats seront connus le 30 avril. L'équipe qui sera désignée vainqueur partira en mai pour trois jours en Allemagne dans la région Rhénanie-Palatinat. Les deuxièmes et troisièmes gagneront des vélos pour leur lycée, ainsi que des pass pour les Eurockéennes de Belfort.

Pour découvrir les projets : jeparticipe.bourgognefranche-comte.fr/potes-en-herbe/



Vipères : que sont vraiment ces serpents ?

Les phobies et les idées reçues sont exagérées par rapport aux accidents, qui demeurent rares.

Le printemps revient, les vipères avec. Faut-il avoir peur ? Pas vraiment. En tout cas moins que ce que laisse supposer certaines idées, qui avaient mené à une logique de destruction au début du siècle dernier. Statistiquement, il vaut mieux se méfier des guêpes et des frelons : en France, il y aurait 1000 à 2000 morsures de serpent par an, dont un quart avec injection de venin, dont 20 % nécessitent une hospitalisation. Au total, le nombre de décès est inférieur à 1 par an (1). En Suisse, où l'on trouve les mêmes espèces de vipères

que dans la région (aspic et péliade), on ne recense qu'un décès en 30 ans, dû à une allergie.

« La vipère n'est pas un animal agressif, mais plutôt craintif rappelle Alix Michon, herpétologue (2) à la LPO Franche-Comté. Elle est diabolisée alors que c'est plutôt elle qui doit nous craindre ! Le prédateur de la vipère, c'est l'homme et pas l'inverse ». Beaucoup d'idées reçues circulent autour d'elles et des serpents en général. Elles sont amplifiées par une phobie répandue. « Moi-même, j'avais peur des serpents par méconnaissance. Aujourd'hui j'arrive à les approcher » sourit Alix Michon.

25% DES MORSURES SONT VENIMEUSES

Si une morsure est rarement fatale, elle reste néanmoins à prendre au sérieux. Même si l'accident est rare, autant prendre ses précautions, en respectant quelques recommandations simples (voir ci-contre). Savoir que les grandes périodes de rencontre sont la fin de l'hiver lorsqu'elles sortent pour emmagasiner de la chaleur, le moment de la reproduction entre mars et juin puis septembre-octobre lorsque les jeunes sont en dispersion. « En période de grosse chaleur, elles sont calmes et n'ont pas besoin de sortir. Il n'y a aucun risque de marcher sur un serpent. L'idée qu'elles doivent s'exposer

« *au soleil est une croyance* » note Nicolas Varanguin, l'autre herpétologue de la région, qui travaille à la société d'histoire naturelle d'Autun. Il est également plus probable de croiser une vipère lorsqu'on fait une pause que pendant qu'on marche, les vibrations du sol les incitant à fuir.

Tout ce qui est rampant et sans pattes n'est pas une vipère

Morsure n'est donc pas systématiquement accompagnée de venin. « *Le premier réflexe des vipères, c'est de fuir rappelle Alix Michon. Lorsqu'elles mordent, c'est pour se défendre, lorsqu'elles sont acculées. Mais elles n'ont pas intérêt à injecter leur venin. Elles préfèrent l'utiliser pour leurs proies* ». Le choc de la morsure n'est pas à négliger mais quoi qu'il arrive, il faut éviter de paniquer. D'ailleurs les couleuvres mordent aussi - sans venin. Dans la fugacité du moment et pour un non-spécialiste, il n'est pas évident de faire la distinction, d'autant qu'il existe des couleuvres vipérines à l'apparence proche. Précision importante : les vipères ne nagent pas. « *Le plus souvent, les gens pensent voir une vipère* confirme Nicolas Varanguin. *Mais plus d'une fois sur deux, il s'agit d'une couleuvre* ». Quoi qu'il en soit, il faut se rendre chez le médecin. « *Mais c'est recommandé pour n'importe quel type de morsure rappelle Alix Michon. Que l'on soit mordu par un chien, un chat ou un lapin, il faut aller chez le médecin* ».

S.P.

(1) Les abeilles, guêpes et frelons sont responsables de 10 à 15 décès par an en France.

(2) Herpétologue ou erpétologue : spécialiste des reptiles et des amphibiens. Le mot vient du grec signifiant rampant. Pour l'anecdote, c'est Césaire Phisalix, herpétologue de Mouthier-Hautepierre (Doubs), qui a mis au point le sérum antivenimeux en 1894.

En savoir plus :

franche-comte.lpo.fr; shna-autun.net; vipera.fr



Alix Michon. En tant qu'herpétologue à la LPO, elle travaille pour la connaissance la protection, l'éducation et la mobilisation en faveur des reptiles et des amphibiens de la région.



Comment distinguer une vipère d'une couleuvre :

Dans la région

Des 4 espèces de vipères présentes en France, 2 vivent en Bourgogne-Franche-Comté : l'aspic et la péliade. L'aspic est présente vers Dijon et Chalon, dans la vallée de l'Yonne, en bord de Loire, au cœur du Morvan et dans les quatre départements francs-comtois, de 250 à 1000 m. Sur les zones bourguignonnes, elle serait délogée par la couleuvre verte et jaune qui a tendance à occuper les mêmes habitats. La vipère péliade n'est pas observée dans la partie bourguignonne. En Franche-Comté, elle est plutôt présente autour du bassin du Dugeon et dans le haut Doubs.



Photo, Alix Michon

Vipère aspic. Les serpents sont protégés par la loi. Il est interdit de les capturer et de les détruire.

Recommandations

En promenade dans les zones d'habitat des vipères, il vaut mieux avoir les jambes couvertes. Lorsqu'on s'arrête pour une pause, faire attention où l'on s'assoit. Après un bivouac, faire attention à son sac. Se munir d'un anti-venin - mais cela n'empêche pas la consultation médicale.

En cas de manipulation de tas de bois, de foin, murs de pierre, matériel stocké, mieux vaut porter des gants et signaler sa présence en tapant des pieds.

En cas de rencontre, garder son calme et s'éloigner lentement.

En cas de morsure, toujours garder son calme car l'agitation répand le venin. Beaucoup d'idées reçues ayant longtemps circulé sont à proscrire : faire pression sur la morsure, la chauffer, faire un garrot... Au contraire, il faut éviter de garroter, enlever les bijoux, bracelets ou ce qui peut faire pression, s'asseoir et appeler le samu.

« Fabriques citoyennes » à Cosne-Cours-sur-Loire



Chaque année, le réseau IJ Bourgogne-Franche-Comté mène des actions de sensibilisation aux discriminations auprès des jeunes, grâce au soutien de la DRDJSCS (1). En début d'année, il a fait venir Khalid Hamdani dans la Nièvre.



Khalid Hamdani s'implique depuis longtemps dans la compréhension des discriminations. Il a créé l'institut Ethique et diversité, organisme de formation et de conseils aux entreprises privées et publiques dans la mise en œuvre de leur politique de lutte contre les discriminations et de promotion de la diversité. Ses analyses sont argumentées, écoutées et généralement convaincantes. Preuve encore le 17 janvier dernier à Cosne-Cours-sur-Loire. Son intervention autour de la projection du film « le Brio » a reçu un écho favorable auprès des jeunes – 130 lors de la projection le matin et 17 en atelier-débat. Des lycéens et des jeunes en

insertion professionnelle à la Mission locale et à l'École 2e chance. « *Nous avons eu des retours largement positifs* » note Cécile Castan, directrice du Bij de la Nièvre et organisatrice de la rencontre. *Il y a eu des effets immédiats. Lors du bilan du dispositif Garantie jeunes de la mission locale, les jeunes qui ont participé ont tous mentionné spontanément l'importance de cette journée. Elle leur a notamment permis de prendre conscience que pour être reconnu et avancer, il faut travailler, acquérir des compétences, montrer son sérieux* ». Ils ont compris que c'est plus important que les différences, dans une perspective d'insertion professionnelle.

Ces réactions des jeunes incitent les organisateurs à vouloir renouveler cette journée. Présents le 17 janvier, Michel Robquin, sous-

préfet et David Simon, délégué de la préfecture à la politique de la ville ont apprécié le contenu d'une opération qui pourrait être reconduite, cette fois à Nevers. En attendant, le réseau information jeunesse poursuit son action de sensibilisation, nommée « Fabriques citoyennes » : grâce à l'appui de la DRDJSCS, des jeunes de toute la région finalisent une série de films sur l'immigration.

Facebook : les Fabriques citoyennes BFC

(1) Direction régionale et départementale Jeunesse, Sport et Cohésion sociale de Bourgogne-Franche-Comté.



Khalid Hamdani présente « le Brio » aux jeunes de la Nièvre. En haut, en atelier débat.

CINÉ RENCONTRE

Jeudi 17 Janvier
9h30 - Cinéma L'Eden

Avec Khalid HAMDANI,
directeur de l'Institut Ethique et Diversité

LE BRIO

Info et réservation au 800 03.45.52.10.01
bij58@wanadoo.fr

SERVICE CIVIQUE

En service civique

Photos du dossier :
Yves Petit

P

endant une dizaine de mois, un service civique permet aux jeunes de se familiariser avec le monde professionnel. Une expérience dont ils sortent souvent avec des compétences nouvelles. Ceux qui ont accepté d'en rendre compte dans ce numéro ont participé – ou participent encore – avec sérieux à la vie d'une structure. Les domaines sont différents, mais l'utilité est, à leurs yeux communes. Elle se résume par les mots suivants : expérience, savoir-faire, savoir être, responsabilités, maturité, confiance, épanouissement... Des mots utilisés par Ambre, Loris, Gabrielle, Samara, Marina, Justine, Muidé et Camille, qui ont écrit les témoignages de ce dossier.

**ORGANISMES D'ACCUEIL
OU JEUNES VOLONTAIRES
LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !**

Vous aimeriez accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la recherche, la définition d'un projet d'engagement, la candidature, la signature du contrat, le déroulement et le suivi de la mission. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14



Missions de service civique auprès d'enfants

Ambre et Loris ont apprécié leur rôle éducatif périscolaire.

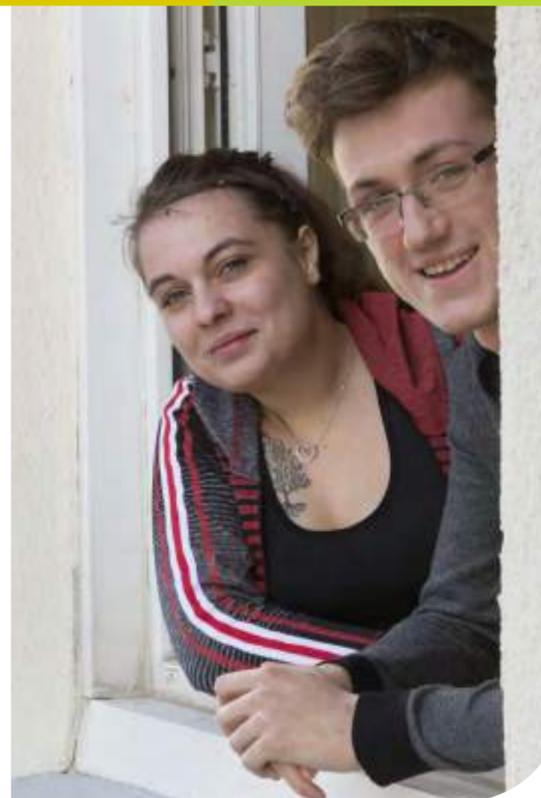
Je m'appelle Ambre, j'ai 19 ans et je suis en service civique au centre social des Francas de Grand-Charmont. J'ai connu ce contrat d'engagement grâce à Patricia Schneider, directrice du centre social de ma ville. Après le lycée et n'ayant pas eu mon diplôme, je cherchais un travail de « départ », elle m'a donc proposé ce service civique de 24 h par semaine. Ma mission porte sur la réussite éducative des enfants à travers des activités. Mon poste consiste à aider à l'animation en centre de loisirs et dans le périscolaire. C'est toujours pour moi un bonheur de partager des moments de jeux de rire, de bonne humeur, avec les enfants... mais aussi parfois de chamailleries. Dans le cadre de mes 24 h par semaine, je suis aussi, les jours d'école, intervenante Clas (contrat local d'accompagnement scolaire) pour les primaires de l'école Daniel Jeanney à Grand-Charmont. La finalité de ce temps : proposer et apporter de la méthodologie pour rendre les enfants autonomes, en sortant du cadre scolaire. Mais ma mission ne consiste pas seulement à être au contact des enfants, il m'arrive de travailler derrière un bureau pour réfléchir à des activités afin de les mener à bien. Ce contrat de 8 mois apporte d'une part de l'expérience professionnelle (en particulier lorsqu'il s'agit d'un premier contrat comme pour moi) et d'autre part des connaissances, un savoir-être et un savoir-faire en entreprise. Il me permet également de gagner en maturité de jour en jour, d'être heureuse et de développer mon sens des responsabilités.

Ambre Gauthier

Je m'appelle Loris, je suis en service civique dans l'école primaire Bourgogne à Besançon depuis fin septembre jusqu'au 7 juillet. Je fais ce service civique car j'ai été mal orienté pour effectuer une formation dans le dessin technique. J'ai commencé par chercher du travail et on m'a informé de l'existence de ce contrat. J'ai postulé à des offres dans le domaine de l'éducation sur les secteurs de Besançon et Lons-le-Saunier. On m'a contacté le jour d'après pour un entretien. Lors de celui-ci on m'a dit directement que c'était bon. La semaine d'après je commençais.

Dans cette école je travaille principalement avec les CP et les CE1, on est plusieurs en service civique, dont certains s'occupent plutôt des grands, c'est-à-dire les CM1/CM2.

J'aime bien apporter mes connaissances aux enfants pour qu'ils puissent apprendre dans les meilleures conditions par l'intermédiaire de jeux éducatifs et aider ceux qui ont besoin d'un accompagnement individuel. Je suis aussi chargé d'accompagner les élèves lors des sorties scolaires comme pour la visite de la citadelle, les sorties au cinéma ou encore les promenades pour leur faire découvrir la nature. J'ai pu constater qu'une confiance s'est très vite installée entre les élèves de l'école et moi.



Loris Balland

Point positif : « On a l'impression d'avoir gagné en maturité étant donné que c'est notre première vraie expérience sur du long terme et que l'on forme les enfants à être les citoyens de demain. »

Services civiques pour services publics

Un travail concret, de la confiance, des responsabilités. Mujdé et Camille témoignent avoir acquis beaucoup en service civique.

Agés de 22 et 25 ans, nous avons décidé d'effectuer un service civique dans le domaine de la solidarité. Respectivement à la MSAP (Maison des services au public) et à la préfecture du Doubs, nous avons pour mission d'accueillir le public. Notre travail consiste à aider et accompagner les usagers dans leurs démarches en ligne, notamment sur les sites internet de la Caf, Ameli, Pôle emploi et ANTS (carte grise, permis de conduire, CNI et passeports) pour Mujdé, uniquement ANTS pour Camille. Nous avions envie d'une expérience concrète dans le monde du travail, plus précisément dans les services publics, qui puisse agrandir notre champ de compétences. Le service civique a ainsi répondu à ces attentes.

En plus de nous faire découvrir les services publics, cette expérience nous permet d'envisager plus précisément notre avenir professionnel. Surtout pour Camille qui, précédemment perdue dans un cursus universitaire abstrait, souhaiterait désormais intégrer la fonction publique par le biais des concours. Cette mission de 8 mois se révèle donc être un petit tremplin pour



la vie active à venir. En à peine quelques mois, elle nous a déjà donné plus de confiance en nous, nous a responsabilisés davantage, tout en nous permettant de développer des qualités telles que la patience, le calme et la tolérance.

Aujourd'hui nous aimerions avoir la possibilité de poursuivre notre mission via un CDD, si jamais notre organisme d'accueil nous le propose.

Mujdé Ulbegi et Camille Garret

En quoi consiste le service civique ?

Un service civique est une mission volontaire de 6 à 12 mois dans une association, une collectivité locale ou une entreprise publique, en France ou à l'étranger (dans une centaine de pays). Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans sans condition de diplôme (les jeunes en situation de handicap, sans formation ou n'ayant pas de projet professionnel peuvent y accéder jusqu'à 30 ans).

Les missions proposées ont une durée hebdomadaire de 24 à 35 h par semaine. Une indemnité de 470 euros par mois est versée par l'Etat au volontaire. La structure d'accueil verse une prestation de 107 euros minimum correspondant à la prise en charge des frais d'alimentation ou de transports. Il est possible également de percevoir une bourse de 107 euros (si vous êtes bénéficiaire du RSA avant la signature du contrat).

Un service civique est accompagné d'aide à la réalisation de la mission, de formations, d'appui à la réflexion sur le projet d'avenir. Il compte pour le calcul des droits à la retraite, ouvre droit à un régime complet de protection sociale, mais pas à l'allocation chômage. Il n'est pas possible de toucher en même temps le RSA, suspendu pendant la mission. Les boursiers qui poursuivent des études en parallèle à leur mission perçoivent leur bourse et une majoration de l'indemnisation.

Pour trouver une mission et postuler : service-civique.gouv.fr.

Enrichir son expérience professionnelle

Samara, Marina et Justine sont en service civique en crèche, en école et au CCAS mais elles en tirent les mêmes bénéfices.

Avant de nous engager, nous étions toutes dans des parcours scolaires différents qui n'ont pas abouti. Nous avons découvert le service civique grâce à des expériences vécues par des proches et qui leur ont été bénéfiques, mais aussi par l'intermédiaire des réseaux sociaux.

Ce qui nous a motivées à nous engager ?

Un emploi à temps partiel afin de pouvoir préparer nos concours.

Nos missions sont peut-être différentes, mais nous avons pour point commun de rendre service aux publics. La mission de service

civique à la crèche porte sur l'accompagnement du nourrisson et son éveil. Celle en école élémentaire permet d'assister les enseignants, donner des infos aux élèves et répondre à leurs questions. Au CCAS la volontaire en service civique accompagne les usagers pour les démarches numériques de services tels que ceux de la Caf ou bien ceux de la sécurité sociale.

Le service civique nous apporte l'épanouissement dans le monde professionnel et nous confie des responsabilités par les différentes missions qui nous sont données. C'est une bonne expérience qui nous apprend le savoir-vivre.

Samara Messaoudi, Marina Lambert et Justine Josselin



Marina (à g.) et Justine.

Appui de la Région au service civique en milieu rural

Un constat : moins de 10 % des missions de service civique se déroulent en milieu rural. Dans l'optique d'améliorer ce taux, la Région Bourgogne-Franche-Comté a décidé d'apporter son soutien au développement du dispositif dans les zones rurales. Il se traduit par une aide aux communes de moins de 3500 habitants, aux structures intercommunales de moins de 50 000 habitants et aux associations qui y sont implantées : 400 euros pour l'élaboration d'une mission puis 27 euros par mois et par volontaire (soit 25 % de l'indemnité versée par les structures d'accueil aux jeunes volontaires). De la sorte, le Conseil régional apporte son appui à la fois à la jeunesse et aux territoires ruraux.

Les organismes intéressés peuvent se rendre sur bourgogne-franche-comte.fr/servicecivique ou contacter le 03 63 64 20 58. Pour trouver une mission et postuler : service-civique.gouv.fr.

La vie associative dans une salle de concert, tu connais ?

A 22 ans, Gabrielle, originaire de Maubeuge, a participé pendant 10 mois aux activités de l'Echo system à Scey-sur-Saône.



Je ne trouvais pas d'emploi et pour tout dire je ne savais pas quoi faire. Alors j'ai décidé de m'engager comme volontaire. Grâce au service civique, j'ai pu intégrer l'équipe d'Echo system sans le bagage qu'il faut. J'ai fait un Certificat de Spécialisation en fabrication et commercialisation des produits laitiers fermiers à Mamirolle. Alors rien à voir ! Mais la curiosité est parfois un bon défaut...

L'équipe m'a laissée autonome et j'ai pu prendre des initiatives. L'été, il y a les Estivales de Saône. Ce sont des concerts dans différents villages de Haute-Saône pendant quatre semaines. Chaque jour, un village. Ça m'a permis de découvrir la région, moi qui ne viens pas d'ici.

J'ai installé la scène et géré la mise en place des lumières... J'ai également accueilli le public (toujours avec le sourire !) et rencontré les

groupes.

À la salle à Echo, j'ai fait des enquêtes pour voir d'où les spectateurs viennent ou pour savoir si la diffusion de communication fonctionne : de quelle manière, grâce à quels supports le public a été informé du concert ?

Je ne me rendais pas compte du travail qu'il y a derrière chaque concert : la programmation, la diffusion, la communication, la technique, le bénévolat...

Un concert ça ne débute pas à la tombée de la nuit : dès l'après-midi, il y a l'accueil des groupes, mais aussi la confection du repas, la mise en place de la scène... Grâce aux bénévoles, tout ça est possible.

La salle organise des concerts pour les enfants

comme pour les étudiants pour les sensibiliser aux risques auditifs. Il y a aussi des ateliers avec des artistes dans les écoles, les périscolaires, mais aussi en prison. J'ai eu l'opportunité d'y assister et j'en suis ravie. Le public était très content de pouvoir assister au concert ainsi qu'aux ateliers d'écriture.

Mon expérience a été plus qu'enrichissante et j'aurais aimé continuer l'aventure. C'est pour cette raison que je continue mon engagement en tant que bénévole. Grâce au service civique et à Echo, mes prochains concerts en tant que spectatrice ne seront plus jamais vus de la même façon.

Gabrielle Lienard

« Un regard neuf »

Le service civique doit avant tout bénéficier aux jeunes. Mais est-il utile aux structures d'accueil ? Oui selon Sandrine Rossi, chargée de communication de l'Echo system, salle de concerts de Scey-sur-Saône.

« Notre association accueille un volontaire en service civique chaque année depuis 2016. Nous nous occupons d'une salle de concert en milieu rural, Echo System, ainsi que d'un festival itinérant en Haute-Saône, les Estivales de Saône. Les missions des volontaires sont centrées autour de la médiation culturelle, notamment avec des actions de communication et un soutien à l'organisation des concerts. La mission étant en générale assez longue -10 mois- les volontaires prennent le temps de découvrir différents aspects des métiers du spectacle comme la technique (le son, la lumière) ou l'accueil des artistes, avec chaque salarié de l'association. C'est intéressant pour eux car on connaît souvent assez mal tous les aspects de l'organisation d'un évènement culturel. Ça leur permet aussi de découvrir le territoire, le travail en équipe et d'oser aller à la rencontre des habitants pour leur présenter nos actions. On voit les volontaires prendre confiance en eux au cours des mois. Certains continuent dans le domaine de la musique, et pour eux c'est une première expérience concrète qu'ils peuvent valoriser dans leur recherche d'emploi. Pour l'association, c'est vraiment bénéfique d'accueillir des volontaires car, avec des profils souvent très différents, ils apportent un regard neuf sur notre travail, des idées, de l'énergie ! »

Avec le Crédit Mutuel les jeunes qui s'engagent sont récompensés

Vous avez moins de 26 ans et vous vous mettez au service des autres ? Le Crédit Mutuel vous soutient et vous récompense pour votre engagement !



Soyez récompensés pour votre dynamisme ! Au Crédit Mutuel, la solidarité et l'entraide ne sont pas de vains mots. C'est pourquoi, nous souhaitons appuyer l'engagement des jeunes qui partagent et pratiquent ces valeurs.

Il y a mille et une façons de s'engager au quotidien... Encadrer des activités sportives ou de loisirs, devenir un citoyen actif, choisir des vacances utiles ou venir en aide aux autres... Autant d'actions solidaires soutenues par le Crédit Mutuel.

Aide financière

Pour vous récompenser de votre engagement, 50 € (1) vous seront versés sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel.

Comment recevoir le soutien du Crédit Mutuel ?

Si vous avez moins de 26 ans, munissez-vous de votre carte de membre d'association ou de tout autre document précisant votre engagement et

rendez-vous dans une Caisse de Crédit Mutuel.

Bénéficiaire

Tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'enseignement de pratiques sportives... bref, qui se met au service des autres sans compter.

Type d'engagements récompensés

- vous vous engagez comme sapeur-pompier, secouriste...
- vous obtenez le BAFA ou devenez moniteur sportif, arbitre...
- vous êtes volontaire dans une mission de service civique au profit d'une collectivité
- vous prenez des responsabilités au sein des associations en endossant les fonctions de président, trésorier, secrétaire ou bien encore en devenant membre d'un Conseil de la jeunesse de votre département ou municipalité
- vous participez à un chantier de jeunes bénévoles

- vous accompagnez des personnes handicapées
- vous êtes bénévole sur les Festivals de musique où le Crédit Mutuel donne le LA en tant que partenaire majeur. Pour connaître ces festivals, RDV sur Riffx.fr

Comment en bénéficier ?

Cette opération est valable toute l'année et pour en profiter, il suffit de se rendre dans une Caisse de Crédit Mutuel avec un justificatif de votre engagement : copie du diplôme, attestation de l'équipe dirigeante de l'association, statuts de l'association... Alors n'attendez plus !

(1) Offre valable une seule fois, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours, somme versée sur un compte épargne sur livret ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel et sur présentation d'un justificatif de votre engagement. Offre valable jusqu'au 31/12/2019. Hors fédération du Crédit Mutuel Nord Europe

STUPÉFIANTS AU VOLANT : CONNAISSEZ-VOUS LES RISQUES ?

Quelle que soit la drogue, elle diminue les réflexes, la vigilance et la performance de conduite. Et peut signifier accident, amende, prison.

Cannabis : baisse de vigilance, mauvaise coordination, allongement du temps de réaction et diminution des facultés visuelles et auditives.

Cocaïne, ecstasy, amphétamines et métamphétamines : état d'excitation, d'euphorie donnant un faux sentiment de toute-puissance, menant à des prises de risque ou à des conduites impulsives et des pertes de contrôle du véhicule.

Opiacés (héroïne, opium) : activité réduite du cerveau, baisse de la vigilance, mouvements ralentis, temps de réaction augmenté et somnolence.

LSD, champignons psilocybes, mescaline : troubles de la perception, illusions délirantes, confusion ou angoisse allant parfois jusqu'à la crise de panique.

Tous les stupéfiants diminuent donc les réflexes et la performance de conduite.

Risque mortel

Sous l'emprise du cannabis, le risque d'être responsable d'un accident mortel est multiplié par deux et par 15 si l'alcool est associé.

Dépistage et contrôle positif

Le test salivaire détecte les différentes drogues en quelques minutes. Le dépistage peut être positif plusieurs heures après la prise de stupéfiants.

En cas de refus du test, les mêmes peines que lors d'un contrôle positif sont encourues. A savoir : perte de 6 points, jusqu'à 3 ans de suspension de permis ou annulation.

2 ans de prison et 4 500 € d'amende. Jusqu'à 3 ans et 9 000 € d'amende en cas de consommation d'alcool associée.

Jusqu'à 10 ans de prison et 150 000 € en cas d'accident mortel.

Lourde facture

Mon assurance ne me couvre pas et peut résilier mon contrat. Les personnes blessées peuvent demander des dommages et intérêts importants.



En bref

- **CONCOURS VIDÉO.** La Fondation Maif lance son 4e concours vidéo «Grand angle» dont la thématique 2019 porte sur la voiture autonome : «la voiture autonome, sans les mains mais pas sans risques». Ce concours de format court (1mn) est ouvert aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels. « Il a pour but d'éveiller les consciences en donnant la parole et l'image à tous pour parler des risques. Sans occulter les problèmes, les vidéos devront avoir de préférence une tonalité optimiste, dynamique voire décalée ou humoristique ». Films à déposer avant le 29 avril sur concours-grandangle.fr. 7 prix de 500 à 5000 euros seront attribués.

Articles des 3 derniers mois + consultés sur topo-bfc.info

1_ « L'environnement, question primordiale pour notre génération »



2_ Les JO de Tiffany Huot-Marchand : «C'était de la folie !»



3_ Lauriane, à Besançon pour mieux connaître la Pisdie



4_ Les dernières heures de la Rhodiacéta érigées en œuvre d'art



5_ Lilian Thuram parraine les Fabriques citoyennes BFC



Aidez-nous à améliorer

TOPO

SONDAGE



EXPRESS

La Nièvre adopte la carte Avantages jeunes/JBox58



L'association de la carte Avantages jeunes et de la JBox58 est signée le 18 février à Nevers. De g. à dr. Michel Mulot (vice-président du Conseil départemental de la Nièvre), Patrick Molinoz (vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté en charge de la Jeunesse), Alain Lassus (président du Conseil départemental de la Nièvre), Denis Lamard (président du Crij de Bourgogne-Franche-Comté).

Les moins de 30 ans du département pourront en profiter dès la rentrée prochaine.

Photo : Aït Balkacem

Le Département de la Nièvre proposait déjà une formule de réductions et gratuités destinée aux jeunes : la JBox58. La carte Avantages jeunes ne la remplace pas, mais s'y associe. La Région Bourgogne-Franche-Comté, le Crij et le Département de la Nièvre ont signé une convention de partenariat le 18 février. Elle entérine la convergence des deux dispositifs, donnant naissance à la « carte

avantages jeunes / JBox 58 ». La première édition est annoncée pour la rentrée 2019. Formule avantageuse pour les jeunes de la Nièvre : ils conservent les prestations de la JBox mais auront désormais également accès aux réductions et gratuités communes à toutes les éditions de la carte Avantages jeunes. Ils pourront utiliser leur carte pour faire des économies lors d'éventuels déplacements en Côte d'Or,

Saône-et-Loire et Haute-Saône, dans le Doubs, le Jura et le Territoire de Belfort. Inversement, tous les jeunes possédant une carte Avantages jeunes auront accès à des prestations « Caj/JBox » lorsqu'ils se rendront du côté de Nevers. Rendez-vous à la rentrée pour connaître ces nouvelles offres.

Solidarité pour les vacances pour tous

Les vacances font partie de l'éducation. C'est en ce sens que le ministère de l'Éducation nationale soutient cette année encore la campagne de solidarité Jeunesse au plein air pour aider les enfants de milieux défavorisés à partir : « Il est essentiel de rappeler que les séjours de vacances et accueils de loisirs sont l'un des derniers espaces de mixité, où les enfants issus de milieux sociaux et culturels différents se rencontrent, se découvrent et apprennent de leurs différences. Rencontrer l'autre, c'est s'enrichir soi-même ». Une volonté

née en 1936 et toujours d'actualité car 36 % des 15-24 ans n'ont pas accès aux vacances. Organisée dans les établissements scolaires, la campagne de solidarité mobilise des enfants pour d'autres enfants en étant l'occasion de « réfléchir sur les droits des enfants et les notions de solidarité et de citoyenneté, agir contre les injustices sociales, s'engager pour plus de mixité sociale en aidant financièrement les familles modestes à offrir des vacances et des loisirs à leurs enfants.

Infos, solidaritevacances.jpa.asso.fr

En bref

- **JOB DATING.** Dans le cadre de son premier « forum santé, prévention, seniors », les 10, 11 et 12 avril, le réseau ADMR du Doubs organise un job-dating de 14 h à 16 h : emploi d'été, CDD-CDI, weekend, stage... Autour des métiers et des opportunités offertes par l'ADMR dans le domaine de la santé (aide à domicile, aide-soignant, AMP, AV, infirmier, ...). Ces journées sont aussi l'occasion de découvrir des expositions, des ateliers de dépistage, des animations (téléassistance, parcours équilibre et démonstration de matériel médical). Entrée libre de 9 h à 18 h, le 10 à la salle polyvalente de Damprichard, le 11 au centre des affaires et rencontres de Baumeles-Dames, le 12 à l'espace Ménétrier de Valdahon.
- **STAGE PHOTO.** L'association Photographie Besançon Les Amis et le Club alpin français de Besançon organisent à Vallouise (Hautes-Alpes) du 29 juillet au 2 août un séjour «photographier le paysage en montagne» où se mêleront randonnées et stage de photographie avec Laurent Cheviet et un initiateur du Club alpin. photographie-besancon.fr



Vincent Campa : un stage pour découvrir la com'



agitateurs
demobilite.fr

Ce jeune homme de Mouchard a passé 3 mois dans le service communication d'un club de foot italien. Un « Stage Monde » en tous points positifs.

Stages Monde

Ce programme est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté, de réaliser un stage professionnel de 3 à 5 mois dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

Infos : agitateursdemobilite.fr; fc.bourgognefranche-comte.fr
03 81 61 62 85

Le foot, l'Italie. Pour son stage, Vincent Campa a réussi à allier deux centres d'intérêt. Il était de septembre à décembre à Salò, ville de 10 000 habitants près du lac de Garde, est il en est revenu enthousiaste. « *Tout s'est super bien passé. D'entrée, j'ai été accueilli comme si on me connaissait depuis des mois. Je me suis tout de suite senti à l'aise. En même temps l'adaptation est facile : c'est le même climat, la même culture. Mais la vie là-bas, l'ambiance m'ont conforté. J'ai vraiment le souhait d'y retourner* ».

Mais cela n'a pas été simple. La vie du jeune homme de Mouchard a changé avec un accident qui lui a coûté l'usage de ses jambes. « *C'était il y a 3 ans, depuis j'étais chez moi, alors j'ai voulu faire quelque chose, changer d'air. J'ai entendu parler des stages professionnels proposés par la Région, j'ai postulé et même si ça a mis un peu de temps, j'ai fini par me retrouver en Italie avec le chargé de com d'un club pro de série C (1)* ». S'il a toujours aimé l'Italie et le foot, qu'il a longtemps pratiqué à Mouchard et Champagnole, à 22 ans, Vincent n'avait pas d'expérience en communication, ni en italien. « *J'ai pris des cours à raison de 4 h par semaine. Maintenant, je parle*

bien, et pour écrire ça va aussi. Mon stage, c'était surtout de l'observation, notamment au début. On gérait le site et les réseaux sociaux, les conférences de presse, les interviews d'après-match. J'ai découvert un métier qui m'a plu ». Une région également, celle du lac de Garde et de villes comme Milan, Vérone, Brescia, Parme... « *Il y a le lac, les montagnes, la vie y est belle. C'est une région assez riche, donc avec la bourse, c'était un peu juste. Mais je recommande totalement Stages Monde. On peut postuler dans tous les domaines et en plus de la bourse, on est bien conseillé et suivi. C'est vraiment bien* ».

Le stage lui a donné une envie : travailler dans un club ou un équipementier sportif. Idéalement en Italie, où Hervé Sacchi, son maître de stage l'aide à chercher, mais pas forcément. « *Je fais aussi des démarches en France. Mais j'ai acheté des livres pour continuer à apprendre l'italien, au cas où* ».

S.P.

(1) Troisième division dans la hiérarchie.

ENTREPRISE Samir Azdig met la 3D au service des entreprises

Après sa formation à l'IUT de Belfort-Montbéliard et plusieurs années d'expérience en Suisse, il a créé son entreprise en 2016.

Photos Yves Petit

L'une de ses impressions 3D reproduisait une partie d'un satellite de l'Agence spatiale européenne destiné à se rendre sur Mars. Elle a servi lors d'une présentation collective aux ingénieurs et chercheurs de l'agence. Plus pratique et moins coûteux que de présenter la pièce elle-même : « *l'impression 3D permet une finition au plus près* » précise Samir Azdig. Ce Montbéliardais de 30 ans a créé 3D consulting en 2016. Sur la base de cette spécialité il propose des solutions d'ingénierie et du conseil industriel. Aujourd'hui, cela représente une palette assez vaste : modélisation de pièces, de nouveaux produits, conception de machines, prototypage pour fabrication à l'unité ou en série, maquettage et... conseils dans tous ces domaines.

Des innovations adaptables à de nombreux secteurs. Samir Azdig a commencé avec l'horlogerie et le domaine pharmaceutique (en dessinant des machines à fabriquer des poches de perfusion ou des seringues), mais il ne se fixe pas de limite. « *Je peux intervenir à chaque étape et à chaque problématique sur un produit* ». Dans la gestion de projet, c'est-à-dire l'adoption d'une nouvelle technologie, il va jusqu'à l'intégration sur site et la formation du personnel. « *Certains clients me demandent également des solutions pour d'anciennes machines ou d'anciens procédés qu'il faut réadapter au plus bas coût possible* ». Pour étendre sa palette, il ajoute des activités de distribution d'imprimantes 3D et de caméra de contrôle, ainsi que de la formation

CHEF D'ENTREPRISE : PLUS D'HEURES MAIS PLUS DE SOUPLESSE



en entreprise. Samir a acquis ses compétences avec un DUT de génie mécanique et productique à l'IUT de Belfort, un diplôme de chef de projet au

Cefco de Lausanne puis 8 années d'expérience en Suisse dans le domaine industriel. « *J'ai toujours eu en tête de créer ma société. Quand j'ai eu cette opportunité, j'ai voulu revenir dans la région. Je ne me voyais pas ailleurs qu'à Besançon : la clientèle que je vise est très représentée et c'est très bien situé, entre Dijon, la Suisse et l'Alsace* ». Conseillé par BGE, suivi par Franche-Comté active, il n'a pas eu d'appréhension à franchir le pas de la création d'entreprise. « *En Suisse, j'étais déjà chef de projet donc il y a certains aspects comme la gestion de clientèle ou les relations avec les fournisseurs que je connaissais. Concevoir, aller sur le terrain, rencontrer les opérateurs, résoudre les problèmes, sont des tâches que je faisais déjà avant. C'est toujours ce qui me motive, mais maintenant, je le fais pour moi. Etre chef d'entreprise me permet de valider mes choix à partir de la satisfaction des clients. Le plus difficile a été de trouver des financements* ». Outre un prêt

bancaire et son apport personnel, Franche-Comté active et Développement 25 l'ont aidé. Même s'il a des semaines à plus de 60 h, le travail ne l'effraie pas. « *Quand on est seul, il faut assurer le secrétariat, la compta, l'administratif, qui prennent du temps. La prospection demande également beaucoup de temps, mais avec l'expérience, j'arrive à mieux optimiser. Par exemple, LinkedIn donne plus de chances de tomber directement sur les bonnes personnes. J'essaie d'être très présent sur les salons industriels* ». Mais il apprécie une certaine souplesse qui lui permet de s'adapter facilement aux demandes, de gérer son emploi du temps, de développer ses idées. « *Mon but à terme n'est pas seulement d'être indépendant, mais aussi de créer de l'emploi* ».

Stéphane Paris

Infos : 3dconsulting.fr, 06 87 94 36 77



Mécanique, décoratif, santé... L'impression 3D permet d'aborder l'ergonomie, le design et la fonctionnalité.



SPORT Thomas Bruneau, champion du monde sur une roue

En août dernier en Corée, ce jeune homme de Chalon-sur-Saône a conquis 5 titres junior en monocycle.

A

l'âge de 12 ans, Thomas Bruneau s'est lancé dans le monocycle parce que la discipline ne proposait pas de compétition. Cinq ans plus tard, le jeune chalonnais a remporté 5 titres de champion du monde junior en Corée du sud. Il est également champion de France toutes catégories. Paradoxe ? « J'ai commencé parce que mes parents m'ont emmené au salon annuel des associations en me disant : « tu ne sors pas de là sans avoir trouvé un sport ». J'ai choisi le monocycle parce que je suis plus attiré par les sports qui « roulent », vélo ou roller et effectivement parce que je voulais

éviter la compétition ! Mais c'est parce que je n'avais jamais trouvé de sport qui me plaisait vraiment, je n'y étais jamais allé à fond. Le monocycle m'a plu immédiatement. Comme je progressais bien, j'ai augmenté l'implication ».

Bac et championnats d'Europe en fin d'année

Aujourd'hui, il y est à fond, toujours avec le même club des Monotitudes. Il s'entraîne au moins 5 h par semaine quand son emploi du temps de terminale littéraire au lycée Hilaire de Chardonnet le permet. Désormais, il dit « adorer la compétition ». « Elle me donne aussi l'occasion de voyager à travers ma passion et d'être reconnu par ceux que je regarde sur youtube et qui viennent me féliciter ! ». Pratiquer la compétition internationale a un coût. Thomas a pu se rendre en Corée grâce aux aides de la Ville de Chalon (dans le cadre de Coup de pouce initiatives jeunes) et de ses sponsors (la Maif et les boutiques Place des sneakers et Héritage).



Dans son club, ils sont une quinzaine. Ce sport peu connu, qui possède sa propre fédération, compte environ 700 licenciés en France. Il compte plusieurs disciplines : Thomas est champion du monde en trial, en speed trial, en saut en hauteur sur barre, en saut en hauteur sur palette et, plus anecdotique, en course sur rail. Il attribue sa réussite à l'entraînement et à son sens de l'équilibre. « Petit, je montais aux arbres, j'aimais bien le roller... ». Finalement, il a trouvé son sport et ne se voit pas changer, par exemple pour essayer le vélo trial. Ses sources de motivation sont solides : « c'est le fait qu'il n'y a pas de limite, on peut toujours faire des nouvelles choses. Surtout, il faut tout le temps se surpasser, dépasser ses appréhensions. Et puis comme on est peu à pratiquer, on se connaît tous et il y a une super ambiance ».

Il a aussi des objectifs qui ne lui permettent pas de s'éparpiller : les championnats d'Europe en juillet aux Pays-Bas, les championnats du monde l'année prochaine et une orientation qu'il aimerait diriger soit vers Sciences-po, soit vers une prépa littéraire.

S.P. (avec Enzo Moulin)

Infos, monocycle.info



«Ado, je ne savais pas trop ce que je voulais faire»

Chaque semaine, Guillaume Meurice présente des chroniques caustiques au micro de France Inter. En avril, il est de passage dans sa ville natale, Chenôve, avec The Disruptives, son groupe de rock parodique.

En septembre dernier, tu as lancé ton groupe The Disruptives. Quel est le concept ?

C'est un spectacle musical dans lequel quatre anciens étudiants d'HEC, membres fondateurs du collectif «Les jeunes avec Jean-Pierre Raffarin», se reforment pour créer le premier groupe de rock macroniste de l'histoire ! Le flow de la start-up nation, to make the rigolade great again !

D'où t'est venue cette idée ?

Pendant l'été 2017, quand j'étais en tournée de mon spectacle (Que demande le peuple ?, nldr). Au départ, je voulais faire une chanson. Puis, un clip. Un mec nous a dit «venez pour 3 chansons ; pour une chanson, vous allez payer cher», donc on a fait quatre chansons. On s'est dit que ce serait marrant de faire les premières parties de mon propre spectacle avec ça. Il fallait composer une petite trame narrative quand même, une fois qu'on avait ça, on avait une demi-heure de spectacle. On s'est dit que ça, multiplié par deux, on aurait un spectacle. Ce qui est marrant là c'est de se mettre en danger. Enfin, on n'opère pas à coeur ouvert, mais là je t'avoue que chanter et jouer de la guitare, je n'avais jamais fait. Je le faisais chez moi, tout seul et mal. Je connais peut-être une dizaine d'accords, c'est pas mal, ça me place direct dans le haut du panier (rires). Les autres ont de vrais niveaux.

Tu mets un point d'honneur à te produire en province, pourquoi ?

J'ai grandi au fin fond de la Haute-

Saône et j'allais voir des spectacles à Vesoul. En décembre, j'ai terminé ma tournée de «Que demande le peuple ?» à Villefranche-sur-Saône. Un copain m'a demandé : «Mais tu ne préfères pas finir sur une grosse date à Paris ?». Mais en fait, j'en ai rien à faire ! On a fait la fête jusqu'à 2 h du matin dans un troquet quand tout le monde était couché et on a fini chez des gens qu'on ne connaissait pas. Je préfère ça plutôt que de sortir de la Cigale à 23 h, viré par un vigile parce que la salle avait été réservée jusqu'à cette heure, et me retrouver comme un con en plein milieu de Paris, à aller boire des pintes à 8 euros et mauvaises. Et on rigole mieux !

As-tu toujours voulu faire de l'humour ?

Ado, je ne savais pas trop ce que je voulais faire. J'ai passé un diplôme de gestion à Besançon. En 2002, je suis allé à Paris, où j'ai commencé le théâtre. Je me suis inscrit au cours Florent car je ne connaissais que ça. Je prenais des cours de théâtre le soir et je faisais des petits boulots la journée. Mon premier boulot était «street acteur». Tu vois un peu la start-up nation ? C'était être dans la rue avec un chasuble WWF et dire aux gens «vous voulez sauver les pandas ?». Ensuite, j'ai bossé au Relay de la gare St-Lazare, puis en tant que vendeur dans un magasin d'ameublement. J'ai bossé longtemps dans un centre de réception d'appels pour les coursiers, j'ai fait de la réception d'appels dans un truc de réparation d'appareils photos de garantie...

Comment as-tu commencé à monter sur scène ?

J'ai écrit mon premier spectacle en 2007. Et je faisais des scènes ouvertes à Paris, où tu peux jouer 5-10 minutes. Je faisais des sketches avec des costumes, je faisais la mort, je faisais Marianne en perruque avec une robe bleu blanc rouge. Il y a pas mal d'entraide, c'est un milieu assez cool. Chacun avait son univers, ses obsessions, on ne se marchait pas sur les pieds. L'humour, c'est assez méritocratique. J'en ai pris, des bides, mais je ne l'ai jamais mal vécu, ça t'apprend l'humilité. Puis j'ai commencé sur France Inter en 2012.

Quels sont tes projets ?

Avec, Charline (Vanhoenacker) on écrit un cahier de vacances de la macronie pour le Secours populaire. C'est chouette, on travaille avec une dessinatrice. On se dit qu'en écrivant des blagues, on emmènera des gamins en vacances. Je m'amuse bien, je savoure la chance que j'ai. J'ai écrit un escape game avec une copine, sur un scandale d'Etat. Et je voudrais faire un docu sur le Café de la Gare, là où j'ai longtemps joué à Paris. C'est les 50 ans cette année. Ils ont quasiment créé le café-théâtre en France.

Recueilli par Chloé Marriault

Entretien complet à lire sur topo-bfc.info

Guillaume Meurice dans the Disruptives, le 13 avril à 20 h 30 à Chenôve (Cèdre). cedre.ville-chenove.fr

Le geocaching, une course au trésor mondiale

La pratique est née en 2000, avec le GPS. Elle intéresse aujourd'hui plus de 7 millions de personnes.

A

Besançon, sur la passerelle des Prés-de-Vaux, il y a une cache qui n'a pas été trouvée depuis juillet 2017. C'est rare : l'an dernier, 87 % des caches ont été trouvées au moins une fois. Il y en a désormais plusieurs millions dans le monde. Il arrive que certains objets disparaissent comme c'est probablement le cas pour celui des Prés-de-Vaux. Aussi les utilisateurs insistent-ils : si la pratique s'apparente à une chasse au trésor, les objets et les caches doivent être laissés à leur place pour permettre à d'autres « géochercheurs » d'avoir le plaisir de les trouver. C'est la principale recommandation d'un groupe bisontin : « *Il faut jouer en respectant les règles et donc en commençant par les lire sur le site ou le forum* ». De toute façon, il n'y a jamais rien de précieux à trouver. Plaisir de la quête et de la balade avant tout.

Le geocaching associe nature et technologie, téléphone portable et randonnée. Il a été créé avec l'apparition du GPS en 2000, un peu par hasard. « *C'est un Américain qui a voulu tester si le GPS fonctionnait vraiment*, raconte Gloupinette, une géocacheuse bisontine. *Il a caché un objet et demandé à ses amis de le*

retrouver ». Sur cette base, 19 ans plus tard, la pratique s'est développée. Aujourd'hui, il faut commencer par s'inscrire sur le site (c'est gratuit, mais on peut payer pour avoir un compte premium et l'accès à davantage de caches) et télécharger l'appli. Les caches se cherchent à l'aide des coordonnées géographiques mais certaines passent aussi par des indices ou des énigmes. Lorsqu'on en trouve une, on inscrit son nom sur un registre à l'intérieur puis en se loguant sur le site. Les types de caches se sont diversifiés. Par exemple, on peut tomber sur un objet voyageur qu'il faut déposer dans une autre cache. « *J'ai créé une cache avec un schtroumpf près d'ici. Aujourd'hui, il est en Australie !* » raconte une jeune femme qui fait du geocaching avec son compagnon sous le pseudo commun de Deu-miniy-chat. Tout est tracé sur internet : l'an dernier, l'un des objets voyageurs a été trouvé dans 64 pays différents. Au fil des ans, des nouveautés apparaissent. Les géocacheurs peuvent gagner des souvenirs ou « créatures cachées ». Il y a des events, moments où plusieurs géocacheurs se retrouvent pour discuter et créer des caches ensemble. Des géo tours et des géo tours longs regroupant plusieurs caches sont nés, dans l'idée de faire découvrir une région. Le plaisir des géocacheurs, c'est aussi « *l'aventure partagée entre amis ou les souvenirs en famille* ». Aujourd'hui, ils seraient plus de 7 millions à participer à travers le monde. 742 d'entre eux le font depuis le début, selon le site.

Infos : geocaching.com



Au niveau mondial une cache est trouvée toutes les 44 s : ci-dessus, objets voyageurs. Lorsqu'un géocacheur trouve, il inscrit son passage sur le registre.



VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> **Le dispositif du service civique propose aux jeunes de 18 à 25 ans (élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap)** des missions d'engagement volontaire dans 9 grands domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport. Elles peuvent se dérouler dans des associations, collectivités territoriales ou des établissements publics (musées, collèges, lycées...). Retrouvez les offres sur service-civique.gouv.fr et jeunes-fc.com. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

La Ville de Besançon propose plusieurs missions de service civique dans différents domaines : développement durable (gestes écocitoyens), numérique (initiation à l'informatique), accès au droit, accès à la culture. Ces missions sont à pourvoir dès à présent. Renseignements au 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la recherche, la définition d'un projet d'engagement, la candidature, la signature du contrat, le déroulement et le suivi de la mission. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

ANIMATION

Le centre d'animation Folle-Avoine de Bouhans-les-Montbozon (Haute-Saône) propose des formations Bafa accessibles à tous... Avec le Bafa découvrez, grâce à des méthodes très interactives l'univers de l'animation, la gestion de groupes, le travail en équipe, la pédagogie constructive de l'humain, la réflexion et la mise en œuvre de projets d'animation, le plaisir de travailler en s'amusant.

Prochainement : FORMATIONS GENERALES (premier stage de la formation) du 13 au 20 avril 2019

Aides CAF, réduction carte avantages jeunes, facilités de paiement, coûts très modérés....

Renseignements et inscriptions : FOLLE AVOINE/FOYERS RURAUX, 135 rue de la Fontaine, 70230 BOUHANS les MONTBOZON.

Tél. : 03-84-92-34-44 (répondeur)

Mail : ass.folleavoine@free.fr

Site : ass.folleavoine.free.fr

L'Aroeven (association régionale des oeuvres éducatives et de vacances de l'Éducation nationale) organise une formation Bafa session 1 du 23 au 26 avril et une session de perfectionnement (Bafa 3) thème Petite enfance et jeux d'extérieur du 23 au 25 avril. Les inscriptions sont à déposer au siège de l'AROEVEN 2 rue des Lilas 25000 BESANCON (ou site internet bafabafd.aroeven.fr).

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée. Extrait d'offres de stage

En Espagne-région Murcia, stages du 6 mai au 31 octobre. Délai de candidature : 15 avril. **Programme Eurodyssée.**

- **Assistant/es communication et journalistes.** Réf 224, 212, 211

- **Assistant/es Ressources humaines.** Réf 222
- **Designer/s.** Réf 216, 209, 208

Québec-Canada, Programme Stages monde

- **Adjoint/e aux projets culturels et aux communications à Rimouski.** Stage du 19/08/19 au 14/02/2020. Limite candidature : 22/05. Réf 201920082.

- **Coordonnateur/trice aux événements à Montréal.** Stage du 22/07 au 20/12/2019. Limite candidature : 14/04. Réf 201920107.

Au Bénin. Stage à pourvoir d'octobre 2019 à février 2020

- **Animateur/trice audiovisuel/photo, dans une école pour enfants malentendants à Porto Novo.**

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir sur eurodyssée.eu et ofqj.org Toutes les infos sur ces deux programmes sur www.agitateursdemobilite.fr

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06.

mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

JOBS



Vous recherchez un emploi dans lequel vous vous sentez utiles aux autres ? Eliad, organisme spécialisé dans l'aide à domicile, recrute pour des missions de remplacement, notamment pendant les vacances scolaires de Pâques et d'été, dans le Doubs et en Haute-Saône. Profils : être majeur. Permis de conduire, véhicule, formation préalable dans l'aide à la personne sont des atouts. Plus d'infos sur eliad-fc.fr. Pour postuler : recrutement@eliad-fc.fr.

AVANTAGES JEUNES 2018-2019 AVANTAGESJEUNES.COM

ESCAPE GAME FRANCO-SUISSE LES CIRCUITS CULTURELS

LES VOLEURS DE TEMPS Télécharge la 1^{ère} énigme dans ton espace perso

Interreg France - Suisse REGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

Sortir avec la carte

AVANTAGES
JEUNES

2018-2019

DISNEYLAND
PARIS

139 € la journée le samedi 27 avril,
organisée par Arbois Tourisme

Transport aller-retour et
billet d'entrée pour les deux
parcs compris, dans la limite
des places disponibles sur
présentation de ta carte



nouveau

FOOTBALL

Assiste au derby régional de
foot L2 !

L'AJ Auxerre te propose la
place à 5 € pour assister au
match AJ Auxerre / FC Sochaux
en tribune Leclerc Haute le
vendredi 19 avril.

**Connecte-toi sur ton espace
perso sur avantagesjeunes.
com pour bénéficier de
l'avantage.**

nouveau

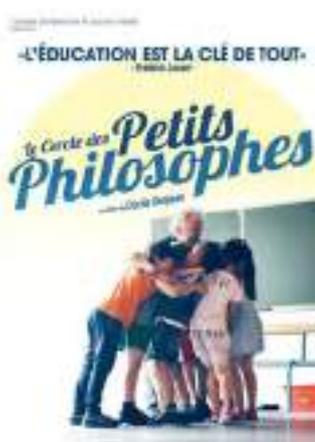
FESTIVAL

Wanagain Festival / 26-27 avril à 19 h

Espace de Loisirs de Clénay (21)

Du rock sous toutes ses formes, profite
de l'offre spéciale à **12 € la journée**
ou à **20 € les deux jours.**

**Connecte-toi sur ton espace perso
sur avantagesjeunes.com, pour
bénéficier de l'avantage. Dans la
limite des places disponibles.**

CINÉMA :
FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon :
cinemavictorhugo.fr et au cinéma **Colisée**
à Montbéliard : facebook.com/colisee.montbeliard
À partir du 27 mars : « **Still recording** » (VO),
documentaire syrien (2 h 08) de Saeed Al Batal et
Ghiath Ayoub.

À partir du 17 avril : « **Le Cercle des petits
philosophes** », documentaire français (1 h 30) de
Frédéric Lenoir.

TRANSPORT

Frais d'adhésion offerts (valeur 40 €)
pour tout abonnement Citiz – voiture
autopartage à Baume-les-Dames,
Besançon, Auxerre et Dijon **sur remise
du coupon édition Besançon Haut
Doubs et Bourgogne**

Toutes les informations et conditions sont sur avantagesjeunes.com



PACK GO ABROAD⁽¹⁾ :
VOS PAIEMENTS ET RETRAITS
PAR CARTE SANS FRAIS⁽²⁾ ET UNE
ASSURANCE SANTÉ ADAPTÉE⁽³⁾
PENDANT VOS ÉTUDES À L'ÉTRANGER

Crédit Mutuel

* (1) Partir à l'étranger. (2) Offre réservée aux étudiants de moins de 26 ans détenteurs d'un Eurocompte Formule Jeunes ou VIP Confort, dans la limite d'un an maximum. Gratuité pour tous les paiements. Gratuité (hors frais éventuels de correspondants étrangers) de tous les retraits dans la zone euro et de quatre retraits mensuels hors zone euro. À partir du 5e retrait mensuel hors zone euro, les retraits sont payants au tarif de 3,30€ + 2,25% du montant, avec un maximum de 8,18€. (3) La couverture santé peut être souscrite seule ou dans le cadre d'une offre globale sur une durée de 1 à 12 mois. La cotisation est fonction du pays de résidence et de la durée de souscription. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 €, 34, rue du Wacken, 67113 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par ACPR, 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09, intermédiaire en opérations d'assurances sous le n°Orias 07 003 758 auprès de Mondial Assistance, entreprise régie par le Code des Assurances. Septembre 2016.